



## De l'habitat aux transports l'agglomération voit l'avenir en vert

La lutte contre le réchauffement climatique devient un facteur essentiel dans la prise de décisions politiques, en matière d'urbanisme, de déplacements et pour inciter le citoyen à une plus grande conscience écologique

La communauté d'agglomération de Bastia tente d'insuffler dans toutes les politiques qu'elle met en œuvre, des directives ou des actions visant à lutter contre le réchauffement climatique.

Depuis 2015, elle fait partie des territoires à énergie positive pour une croissance verte (TEPCV).

Un dispositif qui s'accompagne d'aides de l'État pour promouvoir la sobriété et la maîtrise énergétique ainsi que le déploiement des ENR.

C'est grâce à ce dispositif que l'investissement pour l'achat de deux bus hybrides fonctionnant à l'électricité a pu être financé à hauteur de 80%. Les estimations permettent de tabler sur une réduction de carburant et de pollution atmosphérique de 25 % par bus.

Concernant la qualité de l'air depuis l'été dernier, les émissions portuaires sont également relevées avec l'installation d'une station de mesure au Fangio.

*"De plus en plus, la problématique environnementale fait partie intégrante de nos réflexions et des projets que nous menons, souligne le président de la Cab, François Tatti. La refonte du plan de déplacements nous permettra d'aller plus loin, de sortir des incantations pour entrer dans une phase concrète."*

Et pour attirer vers les transports en commun une nouvelle clientèle, il faudra recourir au numérique pour proposer notamment des applis ou des services connectés aux usagers. Tout comme l'invitation à décou-



Les bus hybrides ont été financés à hauteur de 80 %.

/ PHOTOS CHRISTIAN BUFFA

vrir la ville autrement. Lors de la semaine de la mobilité en septembre, des vélos électriques ont été mis gracieusement à la disposition des usagers qui ont bénéficié par ailleurs de la gratuité dans les transports deux jours durant.

En matière de tri des déchets, le résultat est loin de frôler l'excellence - l'incivisme étant toujours l'un des passe-temps favoris des Bastiais - néanmoins le volume tend à augmenter.

Neuf cents tonnes ont été détournées de l'enfouissement en 2016. Une dynamique confirmée en 2017 avec une hausse des tonnages collectés sur les emballages (+54 %), le verre (+23 %) et le papier (+22 %).

L'achat régulier de véhicules de collecte couplé à l'installation de conteneurs et de bornes sur l'ensemble du territoire permet d'augmenter la part des déchets valorisables.

La commune de Furtani a

inauguré la collecte en porte-à-porte pour 1100 foyers, y compris pour les biodéchets. Ces derniers sont également recueillis auprès de gros "producteurs" à l'image des cantines scolaires ou des maisons de retraite.

### Cartographie thermique, le résultat

L'agglomération bastiaise a été la première en Corse, il y a quelques semaines à en-

treprendre une cartographie thermique de son territoire. Un avion a survolé les cinq communes afin d'estimer les déperditions d'énergie des bâtiments publics, privés, des habitations.

Les conclusions de l'étude seront remises au cours du premier trimestre. L'idée est de sensibiliser particuliers, organismes ou entreprises à se lancer dans la rénovation. *"Dans près de 30 % des cas, la perte de chaleur provient*

*d'une mauvaise isolation des toitures et il ne faut pas grand-chose pour y remédier. Notre objectif avec cette cartographie est d'améliorer le confort dans les habitations, de faire des économies d'énergie sans oublier l'aspect économique pour le secteur d'activité du bâtiment et de la rénovation. Cela vaut aussi pour les infrastructures qui nous appartiennent comme les équipements sportifs", poursuit François Tatti.*

Du côté des particuliers, comme la pédagogie reste la meilleure des incitations, quelque 4000 ampoules led ont été distribuées aux familles les plus modestes.

Au-delà des actions volontairement engagées par les intercommunalités comme celle de Bastia, l'État ne manque pas de leur transférer des obligations liées aux conséquences du réchauffement climatique.

La dernière en date est la Gemapi, la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations. L'agglomération bastiaise devra entreprendre sur son territoire les aménagements nécessaires pour en limiter l'impact.

Un transfert de compétences qui n'est pas sans conséquence pour les élus qui devront faire face à des dépenses extrêmement lourdes sans grandes compensations en retour.

Sinon la possibilité d'instaurer un nouvel impôt, la "taxe Gemapi" qui, même en la portant à son seuil maximal (40 euros par habitant) ne suffirait seule, à couvrir l'ensemble des coûts.

SANDRA CARLOTTI



L'achat régulier de véhicules de collecte couplé à l'installation de conteneurs et de bornes sur l'ensemble du territoire permet d'augmenter la part des déchets valorisables.